

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

Fondée le 10 Février 1881

TOME VINGT ET UNIÈME

Fascicule II

1902

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON & C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1902

De l'hétairisme est dérivé le *matriarcat*. Les enfants ne connaissant pas leur père se sont groupés autour de leurs mères. La femme est devenue le pivot de la famille.

Puis, comme conséquence de la même loi d'exogamie, se fonde le *patriarcat*. La famille par le père est apparue seulement lorsque la vie errante des peuples primitifs a cessé et, lorsque étant fixés, ils ont eu quelque chose à défendre. Le *rapt* est une survivance des débuts du patriarcat : l'homme enlevait une femme à un clan, à une tribu voisine et fondait une famille dont il devenait le maître.

La *couvade* est un dernier vestige de la puissance du matriarcat : l'homme justifie son autorité, récemment acquise, en imitant la femme dans l'acte de la maternité. Ensuite l'idée religieuse, celle du foyer, des ancêtres... : l'homme est vraiment le chef de la famille.

Donc, la succession suivante : au début, la promiscuité, puis le matriarcat, puis le patriarcat, puis le christianisme qui limite de plus en plus l'instinct sexuel. L'instinct sexuel a été une grande cause de préoccupation pour les Pères de l'Eglise et aussi pour tous les législateurs, car il est incontestablement une grande cause de perturbations dans les Sociétés, dans nos Sociétés modernes plus encore qu'autrefois, car les lois réfrènent davantage les manifestations de la sexualité.

ETHNOGRAPHIE DE LA DOBRODJA

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE ANTHROPOLOGIQUE DES KURDES

PAR LE D^r EUGÈNE PITTARD

Pendant les mois d'août et septembre 1901, nous avons parcourus en mission scientifique, la Dobrodja. Nous avons comme objectif principal l'étude des populations actuelles. Or, on sait que le territoire acquis par la Roumanie après la guerre de 1877-1878, en cession de la Bessarabie aux Russes, est peuplé par des groupes humains très divers. Roumains, Bulgares, Tatars, Allemands,

Tures, Lipovans (Russes), Tziganes, y vivent en de nombreuses communautés. Ils forment à la surface du pays des ilots ethniques nettement définis. Chaque population a gardé ses coutumes, sa langue, ses mœurs, son costume. Quelques groupes sont assez fortement représentés ; les Bulgares et les Tatars en particulier.

A côté de ces populations fixées, il existe plusieurs lots de populations flottantes, venues surtout de la côte septentrionale de l'Asie-Mineure, tels les Lazes et les Kurdes.

. . .

L'étude anthropologique des Kurdes est loin d'être faite définitivement. Les documents qui les concernent sont encore clairsemés et incomplets. Nous ne faisons d'exception que pour la belle série de 332 individus étudiés par M. E. Chantre dans ses diverses missions scientifiques dans la Transcaucasie et dans la Turquie d'Asie. Sur 1300 individus que nous avons examinés pendant notre voyage, nous n'avons trouvé qu'un très petit nombre de Kurdes. C'est surtout à Constantza (anciennement Kustendjé), le port roumain de la mer Noire, que nous les avons rencontrés. La plupart d'entre eux travaillaient au déchargement des marchandises dans le port. Nous n'avons aucune indication précise relativement aux tribus d'où ils relèvent. Nous ne pouvons que les grouper sous le terme général de Kurdes.

Nous renvoyons au bel ouvrage de M. Chantre¹ pour tout ce qui concerne l'ethnogénie et l'ethnographie de ce peuple.

* * *

La série dont nous apportons ici l'étude est faible. Elle se compose seulement de quinze individus. Mais nous avons pris sur chacun d'eux dix-sept mesures directes avec, comme renseignements complémentaires, la couleur des yeux et des cheveux et la forme du nez. Les chiffres que nous allons exprimer pourront s'ajouter utilement à ceux qui ont été publiés jusqu'à ce jour.

¹ Ernest Chantre. Mission scientifique en Transcaucasie. (*Archives du Muséum d'hist. naturelle de Lyon*, 1895).

I. — Diamètres horizontaux du crâne et indice céphalique.

Les diamètres mesurés sont les suivants : D. A. P. (diamètre antéro-postérieur maximum) D. M. (diamètre pris dès le point métopique) D. T. (diam. transversal maximum). Nous parlerons plus loin du frontal et de la hauteur du crâne.

Voici d'abord les chiffres moyens de ces trois diamètres et ceux de l'indice céphalique.

	D. A. P.	D. M.	D. T.	Indice céphalique
	—	—	—	—
Les 10 premiers . .	183 ^{mm} 0	181 ^{mm} 4	158 ^{mm} 4	86.67
Les suivants . . .	184 ^{mm} 0	181 ^{mm} 6	157 ^{mm} 2	85.50
Moyenne générale .	183 ^{mm} 5	181 ^{mm} 5	158 ^{mm} 0	86.10

La différence, assez sensible, qui existe entre le D. A. P. et le diamètre pris dès le point métopique, montre que la région inférieure des sinus frontaux est assez proéminente par rapport au reste du front.

Les chiffres du diamètre antéro-postérieur varient de 172 millimètres à 194 millimètres, ceux du diamètre transversal de 146 à 168 millimètres.

L'indice céphalique moyen est 86^{mm}10. Il place les Kurdes de cette série parmi les Brachycéphales et, à la limite de ceux-ci et des sous-brachycéphales, suivant la nomenclature de M. Deniker.

La série de M. Chantre avait donné à cet auteur, comme indice céphalique moyen 78.53. Et encore, ce savant estimait-il ce chiffre comme trop élevé. Il le ramenait à 78.35 en faisant abstraction d'une série de Kurdes Bilikani des environs d'Erivan dont les crânes avaient fourni l'indice 83.87.

Nous répétons que nous ne savons pas l'origine détaillée des hommes de notre série.

L'indice céphalique, le plus bas des individus que nous avons examinés est 77.35; le plus élevé 92.82. En admettant la nomenclature de M. Deniker, notre série ne renferme aucun dolichocéphale vrai; trois sont sous-dolichocéphales, aucun mésocéphale,

un sous-brachycéphale, deux brachycéphales, neuf hyperbrachycéphales (87 et plus). Ce mélange, à lui seul, pourrait indiquer que les Kurdes que nous avons étudiés sont issus de tribus diverses.

II. — Frontal minimum et hauteur du crâne.

Le frontal minimum est la largeur du front comprise entre les deux crêtes frontales, immédiatement au-dessus des deux apophyses orbitaires externes. La hauteur du crâne est l'expression de la distance en projection du vertex à la ligne qui rejoint les deux trous auditifs.

	Frontal minimum	Hauteur du crâne
Les 10 premiers.	115 ^{mm} 8	133 ^{mm} 3
Les suivants	115 ^{mm} 2	129 ^{mm} 6
Moyenne	115 ^{mm} 5	131 ^{mm} 5

Le front est plus étroit, toutes choses égales, dans les crânes longs et hauts. Dans une série d'Esquimaux que nous avons eu l'occasion d'étudier¹ lors de leur passage à Genève, les chiffres des deux diamètres ci-dessus avaient été respectivement de 115^{mm}75 et 142^{mm}50. Chez les Kurdes de notre série qui sont pourtant des brachycéphales à indice céphalique élevé, le diamètre minimum du frontal est faible.

III. — Indices verticaux de longueur et de largeur.

Le premier de ces indices est le rapport de la hauteur du crâne au diamètre antéro postérieur; le second, le rapport de la même hauteur au diamètre transversal maximum.

	Ind. vert. long.	Ind. vert. larg.
Les 10 premiers	72.35	84.15
Les suivants	70.47	82.49
Indicemoyen	71.41	83.32

¹ Contribution à l'étude anthropologique des Esquimaux du Labrador et de la baie d'Hudson. (*Bull. soc. géogr. Neuchâtel*, 1901.)

Par le premier de ces indices, les Kurdes de notre série se placent, suivant la nomenclature de R. Collignon, parmi les hypsi-céphales (indice dépassant 70). Par l'indice vertical de largeur, ils sont, d'après la même nomenclature, mésocéphales.

La hauteur du crâne (moyenne 131^{mm}5) n'est pas très grande. A titre de comparaison, rappelons quelques chiffres. Basques (Collignon) 135^{mm}0 et 135^{mm}5; Arabes (R. G.) 134^{mm}0; Tunisiens (132^{mm}3). Ajoutons à ces quelques chiffres ceux d'individus à crâne élevé, les Esquimaux (Pittard) 142^{mm}5.

IV. — Largeur de la face et indices faciaux-craniens.

Nous exprimons la largeur maximum de la face à l'aide du diamètre bizygomatique B. Z. Les chiffres qui représentent cette largeur sont :

Les 10 premiers	143 ^{mm} 3
Les suivants	144 ^{mm} 6
Moyenne	143 ^{mm} 39

Comparés à ceux fournis par d'autres séries, ces chiffres sont plutôt élevés. Une série d'Esquimaux nous avaient donné, pour ce diamètre 144^{mm}62, mais ils ont une face remarquablement large. Cinquante-neuf Bulgares¹ avaient comme moyenne 140^{mm}82; une série de Suisses du canton du Valais, des brachycéphales alpins 140^{mm}8, comme les Bulgares. Houzé sur les Belges de Mendonck (Flandre orientale) avait trouvé 139^{mm}30.

Nous avons cherché le rapport de la largeur maximum de la face représentée par B. Z. à la longueur (D. A. P.) et à la largeur (D. T.) du crâne.

	B. Z. — D. A. P. Indice	B. Z. — D. T. Indice
Les 10 premiers.	78.30	90.47
Les suivants	78.59	91.98
Moyenne	78.44	91.22

¹ Eugène Pittard, Contribution à l'étude anthropologique des Bulgares (*Bull. Soc. Anthropol. Lyon*, 1901).

Notre série de Bulgares nous avait donné respectivement 75.25 et 91.65; les Esquimaux, à face large, mais dolichocephales, 97.66 pour le second de ces indices. Les chiffres qui concernent les Kurdes indiquent une large face, surtout par rapport à la longueur du crâne.

Nous inscrivons encore ici la valeur du diamètre bijugal :

	B. J.
Les 10 premiers	132 ^{mm} 7
Les suivants	132 ^{mm} 2
Moyenne	132 ^{mm} 4

V. — Mesures du nez et indice nasal.

Nous n'avons pas mesuré la longueur du nez, mais seulement la hauteur de cet organe (N. S.) et la largeur maxima des narines (n. n.).

	N. S.	n. n.	Indice nasal
Les 10 premiers	57 ^{mm} 3	35 ^{mm} 6	61.11
Les suivants	54 ^{mm} 4	36 ^{mm} 8	67.76
Moyenne	55 ^{mm} 8	36 ^{mm} 2	64.44

Les Kurdes ont le nez long. Comparés aux Bulgares et aux Esquimaux dont nous avons déjà parlé, nous trouvons : pour les premiers 52^{mm}6; pour les seconds 51^{mm}9, c'est-à-dire des chiffres assez inférieurs à ceux de notre série actuelle.

Ce caractère avait déjà frappé M. Chantre. Cet auteur avait trouvé 54 millimètres de longueur chez les hommes et 47 chez les femmes. Comme largeur, ce même auteur avait obtenu 36 millimètres comme chiffre moyen. C'est notre chiffre à deux dixièmes de millimètres près.

Sur 332 individus, hommes et femmes réunis, M. Chantre a obtenu 66.03 comme indice nasal. Ce chiffre est un peu plus élevé que le nôtre. Tous les deux placent les Kurdes parmi les leptorrhiniens, 4 individus sur 15 atteignent et dépassent le chiffre de 70.

L'indice oscille de 54.83 à 75.47.

VI. — Hauteur de la face et indices faciaux.

Nous avons mesuré la hauteur totale de la face en la divisant en trois segments : 1° De l'ophryon au point nasal ; 2° de l'ophryon au point alvéolaire ; 3° de l'ophryon au bord mentonnier. Malheureusement ces mesures sont parmi celles qui ont le moins de valeur. La détermination du point de repère qui n'est pas rigoureuse et le fait que la chair du front oscille plus ou moins sous l'application du compas en sont cause. Nous avons obtenu ces diamètres avec le plus d'exactitude possible.

	Ophr. nasal	Ophr. alvéol	Ophr. menton.
Les 10 premiers.	82 ^{mm} 9	104 ^{mm} 6	155 ^{mm} 2
Les suivants. . .	77 ^{mm} 0	98 ^{mm} 8	149 ^{mm} 2
Moyennes. . . .	79 ^{mm} 9	101 ^{mm} 7	152 ^{mm} 2

	Indice facial Ophryo-alvéol.	Indice facial Ophryo-nasal.
Les 10 premiers. . .	72.93	57.85
Les suivants	68.32	53.25
Moyennes.	70.62	55.55

VII. — Indice céphalique et indice nasal

Après avoir exposé les chiffres des principaux diamètres crâniens et faciaux, il peut être intéressant de mettre en regard les chiffres de l'indice céphalique et de l'indice nasal. Cela peut nous fournir des indications sur des rapports de corrélation entre le crâne et la face. Nous nous en tiendrons simplement aux moyennes générales.

Indice céphalique	Indice nasal
86.10	64.44

Les deux indices mis ainsi en regard, démontrent qu'au crâne fortement brachycéphale des Kurdes de notre série correspond une région nasale allongée et relativement étroite.

**VIII. — Longueur de l'ouverture palpébrale
et largeur interoculaire.**

Nous n'avons pas mesuré directement la longueur de l'ouverture palpébrale de l'angle interne à l'angle externe. Nous avons mesuré, comme on le fait habituellement, le diamètre biangulaire interne, puis le biangulaire externe; ensuite déduit le premier du second et divisé par deux.

	Diam. biangul. ext-erne	Diam. biangul. interne	Long. de l'ouverture palpébrale
Les 10 premiers	103 ^{mm} 6	31 ^{mm} 9	35 ^{mm} 8
Les suivants	101 ^{mm} 4	32 ^{mm} 6	34 ^{mm} 4
Moyenne	102 ^{mm} 5	32 ^{mm} 3	35 ^{mm} 1

Les chiffres qui sont fournis par M. Chantre, sont un peu différents des nôtres. Il a trouvé comme chiffre moyen du diamètre bipalpébral externe chez les hommes, 97 millimètres au maximum et, pour le diamètre bipalpébral interne, 30 millimètres. La longueur de l'ouverture palpébrale serait donc d'environ 33^{mm}5. Dans notre série d'Esquimaux, nous avons obtenu les chiffres suivants : 95^{mm}75, 34^{mm}87. 30^{mm}44.

IX. — Longueur de la bouche.

Cette longueur n'est pas facile à mesurer avec certitude, car les chairs des commissures débordent toujours plus ou moins sur l'endroit où se termine la muqueuse labiale. Voici les chiffres que nous avons obtenus :

Les 10 premiers	53 ^{mm} 8
Les suivants	54 ^{mm} 4
Moyenne.	54 ^{mm}

Les chiffres individuels sont peu différents. Ils varient de 50 à 57 millimètres.

En bloquant les deux sexes, M. Chantre avait obtenu 48 millimètres.

Les Esquimaux, que nous avons déjà cités, nous avaient donné comme moyenne 56^{mm}5.

X. — Longueur, étendue, indice de l'oreille.

Nous avons mesuré, suivant le procédé habituel, la longueur et la largeur du pavillon. Nous exposerons les chiffres moyens de ces deux diamètres, et, en plus, l'étendue et l'indice du pavillon. L'étendue est obtenue en additionnant la hauteur et la longueur et en divisant la somme par 2.

	Longueur	Largeur	Etendue	Indice
Les 10 premiers . . .	64 ^{mm} 0	37 ^{mm} 7	50 ^{mm} 85	58.9
Les suivants . . .	60 ^{mm} 2	36 ^{mm} 4	48 ^{mm} 3	60.4
Moyenne	62 ^{mm} 1	37 ^{mm} 05	49 ^{mm} 58	59.7

M. Chantre avait trouvé, dans l'examen de sa belle série, 64.78 comme chiffre moyen de l'indice de l'oreille chez les hommes.

Des comparaisons de ce caractère entre les divers groupes ethniques sont encore fort difficiles parce que les observations sont encore trop peu nombreuses. Nous ajoutons ici les chiffres que nous avons obtenus sur des Esquimaux et des Bulgares.

Esquimaux	67 ^{mm} 70	38 ^{mm} 62	51 ^{mm} 94	57.13
Bulgares	62 ^{mm} 32	31 ^{mm} 68	47 ^{mm} 5	59.65

XI. — Forme du nez, couleur des yeux et des cheveux.

M. Chantre a déjà signalé la ligne « ferme et hardie » du nez des Kurdes, ce qui « contribue en grande partie au caractère de leur physionomie. »

Sur les 15 individus examinés nous avons trouvé 4 fois le nez droit, 4 fois le nez droit et abaissé, 7 fois aquilin.

Les yeux étaient uniformément de couleur foncée; bruns. Cette observation correspond avec celle de M. Chantre. Ce savant n'a trouvé que rarement des yeux clairs.

Quant aux cheveux, 85 pour 100 les avaient noirs, le reste bruns ou chatain foncé. Comme aspect, nous n'avons noté aucune autre forme que des cheveux droits.

Nous avons cherché dans nos registres si, chez les individus où les cheveux sont les moins foncés, ce caractère correspondait avec une modification de l'indice céphalique. Ces couleurs sont portées par des brachycéphales à indice céphalique élevé.

. . .

Il ne nous paraît pas utile, étant donné le petit nombre d'individus examinés, d'émettre ici des *conclusions*.

Nous avons apporté le plus possible de chiffres comme contribution à l'étude d'un groupe ethnique fort intéressant, déjà bien étudié par M. Chantre. Il nous paraît, ainsi que cet auteur le laisse entendre, que la « race » Kurde n'est pas homogène. Les diverses tribus Kurdes ne proviennent sans doute pas d'une souche unique. C'est aux anthropologistes de l'avenir qui auront le loisir d'étudier de village en village, de tribu en tribu, de grands nombre d'individus, de nous dire les origines de ces populations.

PRÉSENTATIONS

M. Chantre présente deux ouvrages de M. Paolo Orsi, directeur du Musée de Syracuse¹.

1° *Les Nécropoles Sicules de Pantalica et de Cassibile en Sicile*.

2° *Résultats d'une mission archéologique dans l'île de Pantelleria*.

I. PANTALICA. — La montagne de Pantalica qui renferme les nécropoles étudiées par M. Orsi se dresse à 400 mètres au-dessus des plaines de Floridia et du fleuve Amopo qui les traverse avant de se jeter à la mer, près de Syracuse. Ce site admirablement

¹ *Monumenti antetichici*, publ. p. R. acad. dei Lincei di Roma, in-4, 1899, T. IX.